

ENFANTS ET MÉDICAMENTS

POUR SES MÉDOCS, LA MÉTHODE AD HOC

Avec un tout-petit, pas toujours facile de savoir comment donner un médicament : doses, galénique, bons gestes... Petit rappel pas bête pour éviter tout danger pour sa santé et garder au traitement toute son efficacité.

AVEC LA DRE ERIANNA BELLATON, PÉDIATRE, ET L'ASSOCIATION SPARADRAP*.

LE MÉDICAMENT EST RESTÉ EN PLEIN SOLEIL. JE LE JETTE

Il vaut mieux. Une source de chaleur (soleil, radiateur, etc.) peut altérer l'efficacité d'un médicament. Rangez-les au sec, à l'abri de la lumière, de la chaleur et de l'humidité. En hauteur ou sous clé pour éviter aux petites mains baladeuses de s'en saisir ! Certains médicaments (vaccins, certains sirops, etc.) se conservent même au frais et au réfrigérateur. Le pharmacien vous le précisera au moment de l'achat.

JE PEUX DILUER LE MÉDICAMENT DANS DU LAIT OU UN JUS DE FRUITS. IL PASSERA MIEUX

Non. Pour avaler un médicament, rien ne vaut l'eau plate. L'efficacité de nombreuses molécules, en particulier celles de certains antibiotiques, est très diminuée, voire annulée, quand on les dilue dans du lait. Le jus de fruit n'est

pas une bonne idée non plus. Il peut modifier l'absorption du médicament, notamment le jus de pamplemousse qui multiplie l'effet de certaines substances actives. Oubliez les sodas aussi... Enfin, ne diluez jamais un médicament dans une grande quantité de liquide, un biberon par exemple. Si le tout-petit ne boit pas tout, il n'aura pas la quantité de médicament nécessaire.

UN MÉDICAMENT ADULTE DIVISÉ EN DEUX OU TROIS POUR UN ENFANT, ÇA LE FAIT !

Non. De votre propre initiative, n'utilisez pas le médicament adulte équivalent en bricolant et en faisant une division sommaire ! Un enfant n'est pas un adulte en miniature, il est en plein développement et, selon son âge, il ne va pas réagir de la même façon que l'adulte. Lorsque certains médicaments n'existent pas sous la forme pé-

diatrique, le médecin prescrit, si besoin, le médicament qui a reçu l'AMM (autorisation de mise sur le marché) pour adulte et adapte le dosage en fonction de l'âge et du poids de l'enfant. Il le précise sur l'ordonnance et le pharmacien vous délivre une préparation adaptée.

IL VOMIT SON MÉDICAMENT, JE LUI REDONNE ILLICO

Tout dépend du laps de temps écoulé.

Si votre enfant recrache tout de suite après la prise du médicament, redonnez-lui une dose complète. Il vomit dans les dix minutes ? Même chose. En revanche, s'il s'est écoulé dix minutes ou plus, il faut demander l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien car la vitesse d'absorption dans l'organisme diffère d'un médicament à l'autre. Le médicament ne passe toujours pas ? Voyez avec votre médecin : peut-être faut-il changer de forme, troquer la gélule pour un suppositoire par exemple ?

LA PETITE SOEUR A LA MÊME MALADIE QUE SON FRÈRE. ZOU, LE MÊME MÉDICAMENT FERA L'AFFAIRE !

Ne donnez jamais à un enfant un médicament qui a été prescrit à un autre, serait-ce son frère ou sa sœur. Un même symptôme peut être provoqué par des maladies différentes et vous retarderiez le diagnostic, voire risqueriez un surdosage. Afin d'éviter toute tentation de réutilisation, il est conseillé, à la fin de chaque traitement, de retourner à la pharmacie toute boîte de médicaments entamée ou non. Évitez la poubelle et l'évier pour ne pas polluer l'environnement.

MON ENFANT VA MIEUX, J'ARRÊTE LE MÉDICAMENT DEVENU INUTILE

Ce n'est pas une bonne idée, même si votre enfant semble guéri. L'arrêt de certains traitements (par exemple des antibiotiques ou un vermifuge) peut tout simplement entraîner... une rechute. La disparition des symptômes ne veut pas dire que toutes les bactéries



D'UN MÉDICAMENT À L'AUTRE, JE GARDE LA MÊME CUILLÈRE DOSEUSE. TROP PRATIQUE!

Plutôt dangereux! Quel que soit le médicament, de la même marque ou pas, les pipettes, seringues, gobelets ou cuillères doseuses fournies ont des graduations et des dosages différents. Il faut vous servir du dispositif contenu dans la boîte du médicament en cours pour éviter un surdosage ou un sous-dosage. Conclusion, rangez-le DANS sa boîte et n'utilisez que lui. Idem pour les dosettes à usage unique. De nombreux produits de nature différente sont présentés sous cette forme et leur nom est écrit en tout petit. Il y a un risque à confondre le désinfectant pour les petites plaies ou votre collyre avec le sérum physiologique.

MÉDICAMENT ORIGINAL OU GÉNÉRIQUE, C'EST LA MÊME CHOSE

Pas exactement. Si la molécule active est identique, sa concentration peut être différente et l'excipient – la substance qui transporte la molécule, la rend assimilable par l'organisme et donne au médicament son goût, son odeur et sa couleur – n'est pas le même. Sa forme aussi peut changer et tout cela peut avoir une influence sur la bonne observance du traitement. C'est pourquoi, dans certaines situations (traitement anti-épileptique, immunosuppresseur, etc.), il est important de toujours prendre exactement le même médicament – même marque et dosage.

COUPER EN DEUX UN MÉDICAMENT, C'EST POSSIBLE

Uniquement si le mot «sécable» est inscrit sur la boîte. Sinon, ce n'est pas conseillé même si le médicament comporte une rainure. En effet, le fabricant ne peut garantir que le principe actif soit réparti équitablement dans les deux moitiés du médicament.

LE CONTENU D'UNE GÉLULE PEUT ÊTRE DILUÉ DANS DE L'EAU OU DANS UN ALIMENT

Non. La gélule (l'enveloppe) protège le principe actif du médicament de l'acidité de l'estomac. Si vous diluez le contenu, le médicament est détruit.

* Pour tout savoir sur les médicaments, lisez le dossier « Les médicaments pour mon enfant » sur sparadrapp.org/Parents.

ou vers ont été éliminés. Un traitement par cortisone prescrit sur la durée et arrêté brutalement peut provoquer un syndrome de sevrage ou une hospitalisation. Donc, pas d'arrêt sans prendre l'avis de votre médecin sauf en cas d'urgence (gonflement, difficultés respiratoires, sensation de brûlure intense).

JE PEUX DONNER PARACÉTAMOL, ASPIRINE ET IBUPROFÈNE EN AUTOMÉDICATION

Non. Seul le paracétamol peut-être donné à un enfant en automédication (avec

le bon dosage): il n'a pas d'effets indésirables. L'aspirine et l'ibuprofène? Uniquement sur prescription de votre médecin. L'aspirine n'est maintenant plus utilisée chez le tout-petit en cas de fièvre et de douleur car elle peut provoquer des saignements et des troubles digestifs. De plus, à petite dose, elle n'est ni antipyrétique (antifièvre) ni antalgique (antidouleur) et est contre-indiquée en cas de varicelle par exemple. L'ibuprofène a aussi ses contre-indications, dont la varicelle. Prudence donc avec ces médicaments.